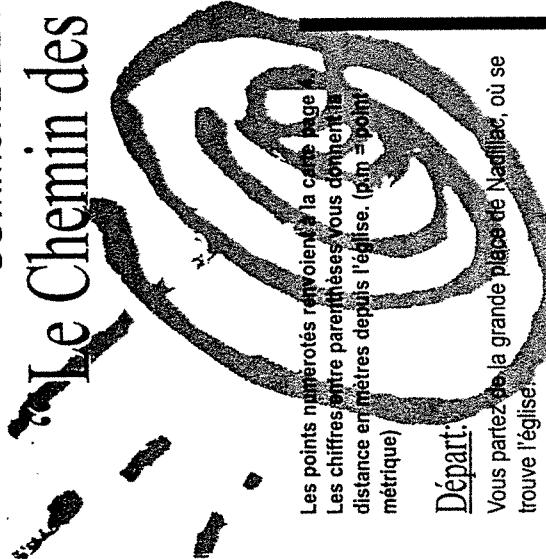


les chemins qui parlent

COMMUNE DE NADILLAC. LOT

Le Chemin des Trois Combès

Carte IGN : Saint Géry 2138 - O
Départ : Eglise de Nadillac
Portée : 9,3 kilomètres
Temps de marche : 3 heures
Déree d'écoute
des messages sur CD : 50 :



Départ.

Vous partez de la grande place de Nadillac, où se trouve l'église.
Nous vous parlerons de celle-ci et du village plus en détail, au cours de la promenade (point n°7) et à l'arrivée (point n°9).

Point n°1 - Le "puits communal"

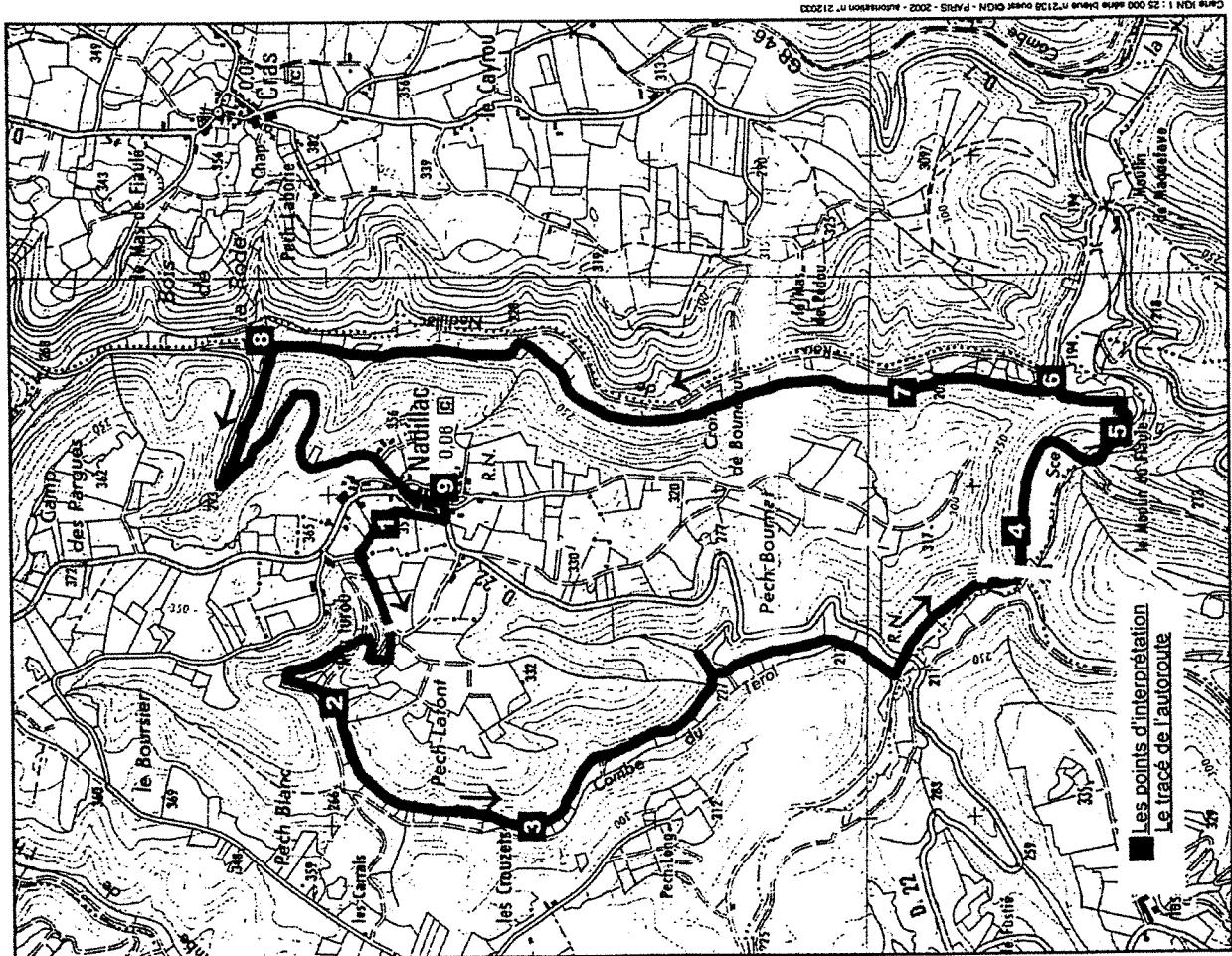
(p.m. 250 m.)
Ainsi dénommé par les gens du village, ce puits-citerne n'était jamais à sec, mais il ne sert plus guère depuis que toutes les maisons ont été équipées, dans les années 50 et 60, de "l'eau au robinet".

Le chemin goudronné court ensuite entre des murettes à pierres sèches (c'est à dire bâties sans mortier). Après une maison à gauche et une remontée on recoupe une petite route et l'on prend à gauche pour une descente. Tout de suite vous apercevez la tranchée de l'autoroute.

Vous allez passer par dessus celle-ci (p.m. 600m) par un pont. Sur votre droite les automobiles filent vers Paris, sur votre gauche, elles descendent vers Toulouse et l'Espagne. Juste après avoir traversé vous prenez à droite, vous longez les grillages de l'autoroute et ça descend très vite. Après un deuxième lacet, vous apercevez, en contrebas de l'autoroute, un bassin de rétention des eaux pluviales qui ont lessivé les chaussées. Ce bassin retiendrait aussi, en cas d'accident, les liquides dangereux qui ne doivent pas aller polluer les eaux souterraines.

Nadillac étant un village de crête perché sur une échine du causse vous allez descendre dans divers vallons avant de regagner les hauteurs.
Ayant le porche de l'église dans votre dos, contournez par la gauche la grange qui jouxte l'église. Vous aurez alors rejoint la route et vous apercevrez devant vous un panneau indiquant vers la droite "D22-VAL ROUFFIE- FRANCOULES".

Vous suivrez cette direction sur quelques dizaines de mètres avant de tourner à droite, après une ruine, dans un petit chemin goudronné bordé de haies. On passe derrière des maisons. Après une petite descente on tourne à gauche en continuant à descendre. Sur la droite, dans un jardin, vous apercevez une petite pompe à bras installée sur une citerne. Vous arriverez alors presque aussitôt au point n°1.



Il y a de nombreux bassins de ce type entre Cahors et Souillac.
Vous arrivez ensuite en bas des divers talus artificiels où vous retrouvez le sol naturel. Vous êtes alors à la naissance de la Combe de Téral et à la "Fount".

Point n°2 - "La Fount" (p.m. 1150 m)

La Fount comporte une fontaine bâtie et un lavor. On venait ici, jusqu'à la dernière guerre, pour finir de laver le linge qui avait bouilli à la maison, pour le rincer et le faire sécher sur les prés. Cet endroit était donc un haut-lieu de la convivialité féminine. Désormais vous allez descendre la Combe de Téral dans sa totalité, jusqu'au confluent avec la Rauze. Attention il faut prendre le chemin de gauche (lorsqu'on arrive à la fontaine). Pour l'instant votre chemin, taillé en pied de coteau afin de ne pas empiéter sur les bonnes terres du fond de combe, descend rapidement, à l'ombre des chênes.

Point n°3 - Les près de la Combe de Téral (p.m. 2000 m)

A un moment donné vous vous apercevrez peut être que l'on passe sous une ligne électrique. C'est juste après, à un cinquantaine de mètres, que se situe la troisième halte. Elle vous invite à quitter momentanément le chemin pour emprunter une cale d'accès qui descend vers une belle prairie en fond de combe. Celle-ci, verdoyante, est limitée à l'amont comme à l'aval par des murettes séparatives.

Elle vous séduira par un je-ne-sais-quoi d'à la fois ouvert et mystérieux.

Ayan repris le chemin principal vous commencerez à apercevoir le grand viaduc autoroutier de la Rauze (p.m. 2300 m .)

Un détour recommandé (p.m. 2800 m .)

Un petit panneau avec une indication spécifique vous invitera, à un croisement, à faire un détour

vers la gauche. Vous parcourrez 200 mètres et vous arriverez à un fond de vallon moussu tout à fait spectaculaire.

Revenu sur le chemin principal, vous longerez bientôt, sur la gauche, une vraiment très belle prairie.

Un petit gué, marqué par un grand peuplier, vous fait franchir le lit, presque toujours à sec, du ruisseau de Téral.

Puis voilà que vous débouchez sur un grand chemin transversal (p.m. 3450 m .) En fait, ça y est, vous avez rejoint la vallée de la Rauze. A peine 50 mètres plus loin, vous coupez une route, qui est celle de Francouliès à Nadillac, et vous continuez en face, vers le viaduc qui maintenant s'impose à vous dans le paysage.

Bientôt vous serez dessous, et il vous surplombera de ses 100 mètres de haut, une sorte de record. Mais dépassez-le pour trouver le point d'arrêt suivant qui vous permettra de bien l'observer.

Point n°4 - Le viaduc de la Rauze

(p.m. 4100 m .)

En vous retournant vous pouvez donc, maintenant, prendre toute la mesure de cet ouvrage d'art. Il mesure 555 mètres de long. Le petit pont traditionnel en dos d'âne que vous allez emprunter pour traverser la Rauze, mesure lui, 5 mètres de long sur 2 mètres de haut. Faites la comparaison: le viaduc traverse toute la vallée, et il est 100 fois plus long et 50 fois plus haut que le pont qui traverse seulement le ruisseau...

En reprenant votre descente vers la vallée vous allez quitter le grand chemin, là où il devient goudronné, pour reprendre à droite un chemin de terre (p.m. 4300 m .) Il va d'abord franchir par un gué un petit bras de la Rauze qui ne coule qu'en période de crue. Puis vous allez trouver le petit pont en dos d'âne (p.m. 4500 m .).

Vous remarquerez dans le lit de la Rauze des sortes de barrages naturels irréguliers que l'on appelle des gours. Enfin, vous arriverez aux premiers aménagements hydrauliques du moulin du Fiaule (prononcez Fiaoulé).

Point n°5 - Le moulin du Fiaule

(p.m. 4600 m .)

Avant le moulin lui même, qui attend une restauration architecturale, vous pourrez observer toutes les composantes d'un aménagement hydraulique : barrages, déversoirs, retenues, pertuis de vannes. Vous pourrez essayer d'imaginer la vie d'un meunier-paysan il y a un ou deux siècles.

Ayant dépassé le moulin vous verrez, sur votre gauche, les ruines de la grange-étable du meunier. Très vite vous pourrez voir de l'autre côté de la vallée des bois résineux, avec leurs pins noirs d'Autriche plantés dans les années 70. Vous allez déboucher ensuite sur un grand chemin (c'est celui que vous aviez quitté peu après le viaduc), et votre itinéraire continue en face, un peu à gauche. Mais auparavant faites un crochet sur la droite, jusqu'au petit pont, en béton celui-ci, que vous apercevez tout près.

En faisant un tout petit écart dans le chemin que vous recoupez, vers la droite, vous allez trouver un mini-gué, à l'échelle du tout petit ruisseau (Nadillac, bien souvent à sec en été.). Cette fois nous parlerons de toponymie, du sei caché des noms géographiques environnants.

Ensuite, quittant le chemin qui vous a amené jusqu'ici, vous prendrez à gauche, et un vallasse assez raide vous fera rejoindre une minuscule route. Elle vous amènera bientôt au village.

Point n°6 - Le confluent Rauze-Nadillac (p.m. 4950 m .)

Le pont franchit le ruisseau de Nadillac, dont vous allez remonter la vallée, qui conflue ici avec la Rauze. Ce mariage est l'occasion pour les deux cours d'eau de former un tout petit lac très agréable. Maintenant vous pouvez revenir sur vos pas et attraper le chemin qui, sur la droite, va vous permettre de remonter, en rive gauche, la vallée du ruisseau de Nadillac.

Point n°7 - De Nadiacum à Nadillac un peu de toponymie (p.m. 5400 m .)

Une petite halte auprès d'une cascade à sec qui descend des hauteurs du Pech Bournat permettre de préparer votre retour au village (évoquant brièvement son histoire, depuis l'époque des dolmens jusqu'aux temps modernes.).

Ensuite vous continuerez à remonter, à l'ombre des chênes, la vallée.

Point n°8 - Le mini-gué et un peu de toponymie (p.m. 7600 m .)

En faisant un tout petit écart dans le chemin que vous recoupez, vers la droite, vous allez trouver un mini-gué, à l'échelle du tout petit ruisseau (Nadillac, bien souvent à sec en été.).

Cette fois nous parlerons de toponymie, du sei

caché des noms géographiques environnants.

Ensuite, quittant le chemin qui vous a amené jusqu'ici, vous prendrez à gauche, et un vallasse assez raide vous fera rejoindre une minuscule route. Elle vous amènera bientôt au village.

Point n°9 - Au village (p.m. 9200 m .)

Une courte balade dans le village, et si possible dans l'église (la clé n'est pas loin, chez l'habitant), vous permettra d'en découvrir quelques éléments architecturaux remarquables.